

Famillēduc

OCTOBRE 2022

A young woman with blonde hair tied back, wearing a white t-shirt and a green apron, is smiling warmly at the camera. She is standing in a grocery store, surrounded by fresh produce. In the foreground, there are baskets of oranges and kiwis. The background shows shelves stocked with various vegetables and fruits, creating a vibrant and fresh atmosphere.

L'emploi
et les jeunes

Table des matières

ÉDITORIAL

3

La valeur du travail

LE POINT MARCHÉ DU TRAVAIL



**Au travail
à 14 ans**

4

LE POINT DISCUSSION

6

Premier emploi de
mon adolescent

LE POINT ARGENT

8

Six bonnes raisons de parler
d'argent avec les jeunes

LE POINT TRAVAIL

10

Les jeunes et l'emploi

LE POINT DÉCOUVERTE



12

Option-travail

LE POINT DE MAMAN



14

**Pourquoi, moi,
je dirais non?**

LE POINT AVENIR

16

Les emplois d'avenir

LE POINT CONSEIL

18

Comment soutenir votre enfant
dans la recherche d'un premier
emploi formateur?

Famillēduc

OCTOBRE 2022

Rédaction

Éditrice

Nathalie D'Amours

Rédactrice en chef

Anne D. Mc Donald

Collaborateurs / trices

- Cassandra Bui
- Marie Lachance
- Maude Lajeunesse
- L'équipe d'Emploi Jeunesse
- L'équipe de Première ressources, aide aux parents

Production

Correction

Jonathan Aubin

Conception et réalisation graphique

Viva Design Inc.

Impression

Deschamps Impression.

Photographe

La Boîte blanche

Photos et illustrations

Shutterstock

La revue Famillēduc est produite par

Famille
Point Québec

www.famillepointquebec.com

Les auteurs des articles publiés dans **Famillēduc** conservent l'entière responsabilité de leurs opinions. Le générique masculin est utilisé sans aucune discrimination et uniquement dans le but d'alléger le texte. Les articles peuvent être reproduits avec l'autorisation écrite de la rédaction du magazine.

Dépôt : Bibliothèque et archives nationales du Québec
Dépôt : Bibliothèque et archives nationales du Canada

ISSN 2562-1327 (Imprimé)

ISSN 2562-1335 (En ligne)



La valeur du travail

PAR ANNE D. MC DONALD, RÉDACTRICE EN CHEF

J'ai grandi dans une famille où la valeur du travail était très importante. Il fallait travailler fort à l'école pour trouver un bon emploi pour bien gagner sa vie ensuite! Mes parents ne marchaient pas à côté de leurs bottines; ils nous ont donné l'exemple, à mon frère et à moi!

Dans notre famille, l'apprentissage de la valeur du travail commençait par les tâches ménagères et la responsabilisation au sein de la famille! Ma mère était une vraie chef de chantier. J'ai appris à être rigoureuse au travail en passant la balayeuse sans « faire les coins ronds », comme elle disait. Il fallait faire le contour des murs avec l'embout de balayeuse approprié... J'ai appris à faire la vaisselle et à laisser la cuisine propre tous les soirs. À 16 ans, j'avais mon premier boulot au camp de jour et je n'ai jamais arrêté, même pendant l'école (et j'ai fait deux maîtrises). Ça fait beaucoup d'heures travaillées.

Mais quand est-il aujourd'hui? Est-ce que la valeur du travail est encore plus présente chez les jeunes? Est-ce que le marché de l'emploi est tout simplement plus attrayant?

Dans la dernière année, de plus en plus de jeunes de 13 ans sont arrivés sur le marché du travail. Ils répondent au besoin de main-d'œuvre dans les commerces. Ils aident à placer les produits sur les tablettes, à rapporter les chariots à l'épicerie, etc. C'est trois ans plus tôt qu'à mon époque.

Dans ce numéro, nous nous interrogeons sur l'emploi, les jeunes et les nouvelles réalités du monde du travail. Nous avons invité plusieurs organismes qui se spécialisent dans les services aux jeunes. Nous avons aussi rencontré des parents pour avoir leur avis. C'est un sujet qui donne chaud. Bonne lecture! ●

Au travail à 14 ans

PAR L'ÉQUIPE DU SERVICE À L'EMPLOI D'EMPLOI JEUNESSE

Le passage de l'adolescence à la vie adulte est un processus complexe sur plusieurs aspects. En effet, l'adolescent qui deviendra jeune adulte aura comme volonté d'occuper un emploi pour économiser de l'argent pour ses études ou projets futurs. Cependant, depuis quelques années, et surtout avec la pandémie, cette projection « d'économiser pour plus tard » est devenue un concept abstrait pour ces jeunes qui intègrent le marché du travail de plus en plus jeunes.

Les adolescents âgés de 14 et 15 ans veulent occuper un emploi non pas pour économiser, mais pour gagner une certaine autonomie financière par rapport à leurs parents. Ils souhaitent pouvoir s'acheter ce qu'ils veulent quand ils veulent, sans se priver. Ce besoin d'autonomie financière n'est pas mauvais, car il rend l'adolescent responsable. Toutefois, il peut devenir néfaste pour les études qui ne seront plus une priorité, car « pourquoi aller à l'école si je peux me faire de l'argent ». À cela, ajoutons le prix de la vie qui ne cesse d'augmenter et, pour certains jeunes, le sentiment de devoir soulager financièrement leurs familles.

Travailler pour vivre au lieu de vivre pour travailler

La pandémie a joué un grand rôle dans l'évolution du marché du travail. Le télétravail est devenu une habitude et, pour plusieurs, un confort. Une grande flexibilité de nos horaires de travail s'est installée et les travailleurs se sont attachés à cette modalité. Pour certains, l'option du télétravail est devenue un critère essentiel lorsqu'ils postulent pour un emploi.

De plus, l'importance d'un équilibre entre vie privée et vie professionnelle s'est accrue. Cette réalité s'est développée avec le télétravail, où nos responsabilités familiales, sociales et professionnelles ont dû être exercées simultanément. Sous l'effet de la pandémie, 49 % des organisations du Québec ont choisi d'accorder plus de souplesse et de mesures de conciliation.

À cela vient aussi s'ajouter le fait que les jeunes travailleurs veulent accorder autant de place à leur vie sociale qu'à leur vie familiale. Avant, les travailleurs s'absentaient surtout du travail pour s'occuper de leur famille. Pour les jeunes, les activités sociales sont aussi importantes.

Aussi, on remarque un écart avec les générations précédentes, qui restaient généralement au même emploi pour toute une carrière, et celle d'aujourd'hui qui pratique le job hopping. Ce terme fait référence à cette tendance qu'ont les jeunes à changer plus facilement d'emploi. Il devient rare qu'une personne reste plus de deux ans au même poste. Ces changements fréquents dans les CV, qui étaient auparavant mal vus par les employeurs, deviennent maintenant une véritable norme. La génération actuelle travaille pour vivre; elle ne vit pas pour travailler.

Les enjeux des entreprises face à la nouvelle génération

L'entreprise doit faire face à un contexte particulier et doit jongler entre un marché du travail tendu où elle peine à recruter d'une part, et où elle fait face aux diverses exigences des candidats. Notre constat est que dans les domaines où les offres d'emplois sont nombreuses, ce sont les candidats qui ont le choix et le pouvoir de négociation.

La formation : tracas financier ou investissement

Le recrutement et les formations coûtent cher aux employeurs. Bien souvent, ces derniers ne sont pas suffisamment informés sur les dispositifs et programmes donnant droit à des subventions, par exemple. Les employeurs découragés par les démarches administratives ou par méconnaissance des dispositifs renoncent alors à prendre des candidats non qualifiés ou sans expérience, mais pourtant extrêmement motivés. Ces candidats ayant expérimenté différents emplois sont souvent prêts à reprendre des études pour occuper un emploi en adéquation avec leurs objectifs professionnels. De



plus, la quête de nouveaux défis offre l'avantage de maintenir la motivation chez le salarié. Cette nouvelle génération a le souhait de donner du sens à ce qu'elle fait et d'avoir un impact dans son travail. À l'inverse, on constate qu'elle n'hésite pas à prendre le risque de quitter son emploi pour être en adéquation avec sa vision du monde du travail, une volonté d'épanouissement et de liberté.

La rétention des candidats peut donc passer par la formation et la possibilité de profiter de la mobilité transversale au sein de l'entreprise. De plus, pour freiner cette tendance au job hopping, une communication transparente entre employeur et employé est essentielle pour que l'employeur puisse s'adapter aux besoins et aux attentes de son employé avant que celui-ci cherche à vouloir quitter l'entreprise.

La communication est un axe de réflexion essentiel pour fidéliser les salariés pluriactifs et les plus jeunes pour qui « carrière » ne rime pas nécessairement avec « employeur unique ». De nombreuses entreprises redoublent d'efforts et proposent alors des avantages additionnels quand ils ne peuvent proposer le télétravail.

Des profils de candidats qui s'assument

Les candidats à multiples casquettes, ceux qu'on définit comme étant des slashers, cumulent plusieurs activités, parfois complémentaires ou totalement différentes. Cumuler plusieurs activités n'est pas nouveau. En revanche, le revendiquer et l'afficher comme mode de vie professionnelle est un phénomène récent.

Le *job hopper*, lui, bénéficie d'un CV démontrant une meilleure expérience professionnelle ainsi qu'une capacité à s'adapter à une équipe de travail et à un nouvel environnement. Il présente une belle maturité. Il a développé des compétences plus vastes et il est mieux outillé face à la résolution de problèmes. Ce sont tous des éléments qui facilitent son intégration rapide à une équipe de travail.

Emploi Jeunesse, un organisme pour tous les jeunes Montréalais

Emploi Jeunesse a pour mission d'accompagner les chercheurs d'emploi de 16 à 35 ans sur le territoire de Montréal ainsi que les entreprises dans le processus d'intégration de leurs employés. Il joue également le rôle de facilitateur entre la main-d'œuvre et les besoins des entreprises. ●

Sources :
<https://www.journaldemontreal.com/2021/12/14/job-hopping--bondir-dun-emploi-a-lautre-une-tendance-qui-prend-de-lampleur>
<http://cdeacf.ca/actualite/2022/01/31/pandemie-change-maniere-durable-pratiques-conciliation>



205, rue Jarry Est, Montréal (Québec) H2P 1T6
 514 495-6571 | info@emploi-jeunesse.org

emploi-jeunesse.org

Premier emploi de mon adolescent

PAR L'ÉQUIPE DE PREMIÈRE RESSOURCE, AIDE AUX PARENTS



Votre enfant désormais adolescent veut occuper un emploi. Et c'est normal que vous souhaitiez que ses décisions soient réfléchies et profitables pour lui. C'est pourquoi il vaut la peine de prévoir du temps avec lui et de bien l'accompagner dans cette démarche.

La recherche d'emploi : avant de commencer

Avant toute chose, discutez avec votre adolescent sur ce qu'il aimerait faire pour comprendre ses motivations à vouloir travailler. Vous pourrez ainsi mieux l'accompagner dans sa démarche et apporter des conseils pertinents. De plus, s'il connaît des pairs déjà en emploi, vous pouvez lui suggérer de poser des questions afin qu'il puisse préciser ses critères. Enfin, des ressources comme les salons de l'emploi, les carrefours jeunesse-emploi ou certaines applications mobiles peuvent aussi aider votre jeune à découvrir les possibilités qui s'offrent à lui.

Comme parents, vous devez rappeler à votre adolescent l'importance de l'école. Valorisez la persévérance dans les études. Discutez avec lui d'un horaire de travail qui lui permettra de garder un équilibre dans toutes les sphères de sa vie : scolaire, sociale, familiale, sportive, etc. Faites-lui réaliser que la période estivale offre davantage de choix, autant en ce qui concerne le type d'emploi que les plages horaires.

Vous vous demandez peut-être si vous devriez le laisser seul gérer sa paie ou vous en mêler. Cette question peut s'avérer délicate quand on sait qu'il existe une fine ligne entre confiance et encadrement.

Parlez ouvertement d'argent

Organiser ses finances est un acquis important pour toute la vie. Il s'agira peut-être de la première fois où votre jeune gagnera un salaire. Vous vous demandez peut-être si vous devriez le laisser seul gérer sa paie ou vous en mêler. Cette question peut s'avérer délicate quand on sait qu'il existe une fine ligne entre confiance et encadrement. L'argent constitue un énorme attrait à ce stade de sa vie. Il rêve probablement d'indépendance et d'autonomie. Ayez une discussion continue avec votre adolescent. Soyez un conseiller plutôt qu'un parent contrôlant.

Décortiquez ensemble compte de banque, économie, budget, carte de crédit ou de débit. Procédez à divers calculs selon le salaire gagné et le ou les projets à réaliser. En donnant des exemples concrets et en écoutant son point de vue, ces discussions peuvent faciliter sa compréhension et aiguïser son sens critique.

Laissez votre enfant écrire seul une première version de sa lettre d'accompagnement et de son CV, puis suggérez de l'aider pour les derniers détails.

Mettre toutes les chances de son côté

Laissez votre enfant écrire seul une première version de sa lettre d'accompagnement et de son CV, puis suggérez de l'aider pour les derniers détails. Déterminez ensemble ce qui le démarque : ses qualités, ses champs d'intérêt, ses compétences, ses quelques expériences en lien avec le poste. La lettre d'accompagnement lui permettra de démontrer qu'il a pris le temps de bien lire l'offre d'emploi et qu'il comprend les défis à relever. C'est une manière de se mettre en valeur en s'intéressant réellement à ce que l'employeur propose.

Un jeune peut envoyer son CV en personne ou par courriel. S'il remet ses documents en mains propres, expliquez-lui comment se présenter. S'il se retrouve presque en préentrevue, il doit se sentir prêt et confiant. S'il est convoqué, aidez-le à se préparer. Vous pouvez l'inviter à prendre connaissance des diverses techniques d'entrevue sur Internet, et même simuler l'entrevue en insistant sur les points importants qu'il doit retenir.

Le premier emploi représente un pas de plus vers l'arrivée de l'âge adulte. Faites confiance à l'éducation que vous avez donnée à votre enfant depuis sa naissance. Il commettra des erreurs, il apprendra de celles-ci et il évoluera, comme nous tous. ●



911, rue Jean-Talon Est, B124, Montréal (Québec) H2R 1V5
1 866 329-4223 | consultation@premiereresource.com

premiereresource.com



A young girl with dark hair is smiling and looking down at a pink piggy bank. She is holding a coin and about to put it into the slot on top of the piggy bank. The piggy bank is a simple, rounded pig shape with small black dots for eyes and a large snout. The background is softly blurred, showing what appears to be a wooden table and a kitchen setting.

Six bonnes raisons de parler d'argent avec les jeunes

PAR MARIE LACHANCE, MEMBRE DE L'ACEF DE QUÉBEC

Pas facile de parler d'argent avec ses enfants! Selon un sondage réalisé en 2012 par Ipsos Reid pour le compte d'ABC Life Literacy Canada, le quart des jeunes Canadiens de moins de 18 ans discutent très rarement, voire jamais d'argent avec leurs parents.

Pourtant, les enfants sont, dès leur plus jeune âge, plongés dans un univers de consommation. Malgré cela, l'argent compte encore parmi les sujets tabous auprès des parents. Pour casser la glace, vaut mieux aborder le sujet plus tôt que tard.

Marie Lachance, professeure titulaire en sciences de la consommation à l'Université Laval, donne six raisons de parler d'argent avec les jeunes. Il s'agit de bonnes habitudes à prendre pour conscientiser les jeunes au concept abstrait que représente l'argent.

1. Faire comprendre le vocabulaire

Parler d'argent en présence de jeunes enfants est une manière détournée d'initier les jeunes oreilles au vocabulaire financier. Même s'ils ne prennent pas part à la conversation, ils sont à l'écoute. Une simple conversation aide à se familiariser avec les termes et les concepts financiers fondamentaux.

2. Éliminer les tabous

Les jeunes s'intéressent très tôt à la consommation et, inévitablement, à l'argent. Ils voient les adultes l'utiliser et ils adorent la manipuler. Quel enfant n'a jamais joué « au magasin »? Ne pas en parler du tout ou en parler en cachette indique aux enfants que l'argent est un sujet tabou et qu'il est préférable de ne pas l'aborder avec un adulte.

3. Instaurer un bon rapport à l'argent

Dans la vie, il y a les dépenses liées aux besoins, et il y a celles liées aux désirs. Il faut constamment faire des choix, et l'enfant doit le comprendre : les choses ont une valeur, c'est ce qui donne un sens à l'argent. Pour transmettre à son enfant un bon rapport à l'argent, les « bottines doivent suivre les babines », c'est-à-dire que le discours de l'adulte doit être cohérent avec son comportement de consommation. À quoi sert la théorie si celle-ci ne se traduit pas par des applications pratiques?

4. Comprendre d'où vient l'argent

L'argent ne pousse pas dans le guichet automatique. Pour les adultes, c'est évident. Ce l'est un peu moins pour les enfants. En effet, la provenance de l'argent peut être bien mystérieuse et nécessite quelques explications. Il faudra bien dire un jour ou l'autre que l'argent provient du travail des parents et que c'est une ressource limitée pour une famille typique.

5. Démystifier les modes de paiement

Crédit, débit, argent comptant, acheter maintenant et payer plus tard, il y a de quoi en perdre son latin. Pour les enfants, la valeur de l'argent est, en soi, un concept difficile à saisir. Si la grande majorité des achats est effectuée avec des modes de paiement virtuels, alors là, la valeur de l'argent devient totalement abstraite. Chaque mode de paiement compte son lot d'avantages, d'inconvénients et de coûts distincts, et ils gagnent tous à être connus.

6. Comprendre l'importance du budget

Le budget est un premier pas vers l'autonomie financière. C'est pourquoi il est essentiel d'en parler tôt avec les jeunes. Même si la notion de planification n'est pas simple à expliquer aux jeunes, elle s'expérimente bien. Dès l'âge de 5 ans, un enfant est en mesure de faire ses propres expériences de dépenses avec, par exemple, son argent de poche, ou d'épargner en vue d'un achat important. Un enfant qui expérimente l'épargne dès son plus jeune âge aura plus de chance de maintenir de bonnes habitudes budgétaires en vieillissant. ●

Source : Desjardins, <https://www.desjardins.com/coopmoi/plans-action-conseils/preparer-avenir/articles/6-raisons-parler-argent/index.jsp>.



210-265, rue de la Couronne, Québec (Québec) G1K 6E1
418 522-1568, poste 106 | acefque@gmail.com

acefdequebec.com



Les jeunes et l'emploi

PAR VALÉRIE GAUTHIER, CONSEILLÈRE AUX ENTREPRISES



Le marché de l'emploi, en constant changement et particulièrement touché par la pandémie, est un sujet d'actualité pour les Québécois, autant pour les jeunes que les moins jeunes. Les gens doivent maintenant s'adapter à de nouvelles réalités. Il est donc important de se pencher sur le sujet des jeunes et de l'emploi. Quelle place ont-ils sur le marché en 2022? Qu'est-ce que le travail représente pour eux? Que valent-ils exactement aux yeux des employeurs?

La place des jeunes sur le marché de l'emploi

Le site Internet de la CNESST indique qu'il n'y a actuellement pas d'âge minimal légal pour occuper un emploi au Québec. Cependant, il y a quelques règles importantes à suivre afin de respecter la loi :

- 1** Si le jeune a moins de 14 ans, les parents doivent donner un consentement écrit à l'employeur;
- 2** Si le jeune a moins de 16 ans et n'a pas son diplôme de 5^e secondaire, il n'a pas le droit de travailler durant les heures de classe et il doit être à la maison entre 23 h et 6 h (pour ne pas nuire à son éducation);
- 3** Si le jeune a moins de 18 ans, l'employeur ne doit pas lui confier un travail qui dépasse ses capacités.

[...] la rentrée scolaire cause de sérieux problèmes aux entreprises, qui perdent parfois jusqu'à 50 % de leurs employés.

Il y a quelques années, il était très rare de voir des jeunes de moins de 16 ans occuper un emploi, même à temps partiel, et ils se trouvaient principalement des emplois d'été (comme aide-animateur dans un camp de jour, entraîneur sportif, arbitre, etc.). En 2022, ce portrait n'est plus représentatif de la réalité. Les jeunes (même ceux de moins de 16 ans) occupent une place importante dans nos entreprises. D'ailleurs, la rentrée scolaire cause de sérieux problèmes aux entreprises, qui perdent parfois jusqu'à 50 % de leurs employés.

Ce que représente le travail pour les jeunes

Bien entendu, les jeunes occupent plus d'emplois en raison du contexte actuel, mais n'est-il pas vrai de dire qu'ils désirent aussi, plus tôt dans leur vie, avoir leur indépendance financière, et par le fait même plus d'autonomie et de liberté? Le salaire minimum étant à 14,25 \$/heure, il devient alléchant de travailler. Par ailleurs, pour les jeunes qui risquent de décrocher du système scolaire, le marché de l'emploi peut être une porte de sortie « facile ». Il est important d'agir en prévention en ce sens, et ce, directement dans les écoles.

Les trucs auxquels porter attention si notre enfant veut travailler

Pour un parent, un enfant qui veut faire le saut sur le marché du travail peut être anxigène, surtout si cet enfant ne vit pas une belle expérience à l'école. Heureusement, plusieurs trucs existent pour bien accompagner son jeune et s'assurer qu'il ne néglige ni son emploi ni ses études. L'organisme Option-travail est l'auteur du livre « Premier emploi : bien guider son ado », publié par Septembre Éditeur, qui constitue un guide simple et complet qui répondra à beaucoup de questions!

La valeur des jeunes sur le marché du travail

Nous pouvons donc conclure que les jeunes ont une valeur importante aux yeux des employeurs puisqu'ils incarnent l'avenir. Investir dans la jeunesse – par la formation en entreprise, des stages rémunérés, un programme de pairage, de la formation continue, etc. – peut être une stratégie organisationnelle gagnante!

Alors, remercions les jeunes et encourageons-les dans leurs démarches pour qu'ils deviennent nos travailleurs de demain! ●



Plaza Laval
2750, chemin Sainte-Foy, bureau 295, Québec (Québec) G1V 1V6
418 651-6415 | info@optiontravail.com

optiontravail.com



Option-travail

(Carrefour jeunesse-emploi Sainte-Foy)

PAR CASSANDRA BUI, CHARGÉE DE PROJETS EN ENTREPRENEURIAT JEUNESSE,
RESPONSABLE DES COMMUNICATIONS CHEZ OPTION-TRAVAIL



Option-travail, centre-conseil en emploi et en développement de carrière, vise l'épanouissement de chaque individu dans sa sphère de vie professionnelle. Pour ce faire, Option-travail offre à sa clientèle très diversifiée des services personnalisés d'orientation professionnelle, d'accompagnement à la recherche d'emploi et de maintien en emploi, ainsi qu'en entrepreneuriat, en éducation financière et en persévérance scolaire. À cet effet, l'intégration des personnes immigrantes au marché du travail québécois est au cœur de notre mission et de notre quotidien.

Option-travail met également à profit son expertise afin de contribuer à l'essor des organisations par le biais de formations en entreprise, d'un service de soutien à l'intégration et à la rétention de leurs travailleurs et en offrant un service à la carte d'aide au recrutement et à la sélection de personnel.

Les valeurs de créativité, de plaisir au travail, de professionnalisme et d'ouverture sont au cœur de notre organisation!

Nos objectifs sont de :

- créer un impact positif sur l'avenir socioprofessionnel des personnes de tous âges et de toutes provenances en leur permettant de trouver un emploi à leur image favorisant leur épanouissement professionnel;
- proposer des services qui répondent avec respect et justesse aux besoins exprimés par notre clientèle;
- offrir un milieu ouvert, accueillant et chaleureux qui favorisera chez nos clients la poursuite et l'atteinte de leurs objectifs;
- agir en concertation avec les partenaires du milieu;
- favoriser l'émergence et la mise sur pied d'interventions novatrices pour l'intégration des personnes en emploi.

Option-travail a été fondé en 1987 avec pour mission d'accompagner une clientèle âgée de 18 à 35 ans, peu scolarisée, sans expérience de travail significative et aux prises avec des difficultés d'intégration au marché du travail. Option-travail sert maintenant une clientèle de tous âges et de tous statuts. Nous aidons ainsi nos clients, jeunes et moins jeunes, expérimentés ou non, à mieux définir leur profil de compétences et leurs champs d'intérêt, et à cibler le domaine dans lequel ils seront véritablement sur leur « X ».

Considérant les besoins grandissants en matière de santé mentale et les longues listes d'attente tant dans le réseau public qu'au privé, nous sommes fiers d'offrir maintenant un nouveau service psychosocial gratuit pour les personnes qui vivent une situation difficile et qui souhaitent développer des stratégies pour mieux y faire face et retrouver leur équilibre.

Visitez notre site Web pour en apprendre davantage sur nous ou pour prendre rendez-vous en ligne! ●



Plaza Laval
2750, chemin Sainte-Foy, bureau 295, Québec (Québec) G1V 1V6
418 651-6415 | info@optiontravail.com

optiontravail.com



Pourquoi, moi, je dirais non?

PAR ANNE D. MC DONALD, RÉDACTRICE EN CHEF



Cet été, mon petit voisin m'a dit qu'il s'en allait travailler. J'étais surprise, car il a 13 ans. Pourtant, il m'a expliqué qu'il s'était trouvé un travail chez Canac. C'est la même histoire pour plusieurs jeunes de mon quartier; les rues n'ont jamais été aussi tranquilles... Plus de jeunes qui jouent dans la rue : ils ont tous de petits emplois d'été.

Je suis partie à la rencontre des parents pour recueillir leurs commentaires. En voici quelques-uns ainsi que des pistes de réflexion qui pourront peut-être guider votre discussion avec votre jeune de 13 ans qui veut travailler.

1. Comment régler les défis logistiques?

Effectivement, il faut penser au transport. Si l'autobus, la marche ou le vélo sont assez faciles à préconiser en été, qu'arrive-t-il à l'automne quand la météo est plus froide et pluvieuse? Est-ce qu'il s'agit d'un nouveau contrat pour le taxi familial? Quels horaires faut-il concilier et comment pourra-t-on s'organiser?

2. Et l'école dans tout ça?

Une maman me dit : « J'aimerais qu'il place l'école avant les sous. » Est-ce que commencer à travailler pourrait le démotiver rapidement de l'école? Elle poursuit : « Ma fille a déjà de la difficulté à l'école. Un emploi, c'est encore une autre chose à penser pour elle. J'ai peur pour ses études. » Effectivement, les tentations du marché de l'emploi peuvent pousser au décrochage scolaire. C'est pourquoi l'encadrement des jeunes est essentiel. Certains parents mettront des conditions. L'emploi de l'ado devient alors une récompense liée à la réussite scolaire.

Il faut garder en tête que ce ne sont pas tous les milieux de travail qui sont adaptés pour recevoir des employés mineurs de 13 ans.

3. Qu'en est-il de la sécurité au travail?

Il faut garder en tête que ce ne sont pas tous les milieux de travail qui sont adaptés pour recevoir des employés mineurs de 13 ans. Pour les parents, ça peut être un stress supplémentaire. Est-ce que mon enfant sera bien encadré au travail? Est-ce qu'il rencontrera des collègues qui pourraient avoir une mauvaise influence? Est-ce que ce sera un environnement positif et stimulant? Il faut évaluer la situation.

4. Comprend-il le coût de renonciation?

Quand on est jeune, on veut tout faire. Pourtant, allouer du temps à une nouvelle activité comme un emploi peut réduire le temps à accorder à d'autres activités. À quoi faudra-t-il dire non parce que l'on travaille? C'est le concept du coût de renonciation. Est-ce qu'il faudra manquer des pratiques de sport, des événements familiaux ou des sorties entre amis? On ne peut pas tout faire. Il faut aussi accepter ça quand on commence un emploi.

Conclusion, certains parents ne souhaitaient pas permettre à leur jeune de travailler : « À 13 ans, ce n'est pas le temps de travailler, mais de jouer et d'aller à l'école! Et, finalement, c'est comme encore une autre responsabilité pour les parents. » Mais pourquoi dire oui?

Ne pas vouloir être le parent qui dit non

Il y a beaucoup de pression sur les parents pour accepter l'entrée des jeunes sur le marché du travail, et c'est parce qu'eux-mêmes le souhaitent tellement. Ils veulent avoir des sous pour faire des activités avec leurs amis, magasiner et économiser (la réponse de mon petit voisin)! Alors, pourquoi dire oui? Il y a quand même des points positifs. Outre l'expérience, ils pourront apprendre ce qu'est un travail, ils seront occupés et ils gagneront un petit salaire en même temps.

Quelques conditions des parents de mon quartier qui pourraient vous inspirer :

- Favoriser un emploi estival qui prendra place durant le congé scolaire;
- Chercher un emploi ponctuel qui demandera moins d'engagement (ex. : aider au bureau de papa pendant une semaine ou promener le chien du voisin pendant ses vacances);
- Rester proche de la maison pour faciliter les déplacements à pied;
- Faire un ou deux quarts de travail par semaine pendant quelques semaines.

Bref, la solution est différente pour chaque parent. Tous les jeunes sont différents et il faut bien évaluer les options avec eux. Rédiger un CV et une lettre de motivation peut être une bonne première étape à entreprendre avec eux pour comprendre leurs motivations et discuter de vos inquiétudes. ●



Les emplois d'avenir

PAR NATHALIE D'AMOURS, GESTIONNAIRE DÉLÉGUÉE DE FAMILLEPOINTQUÉBEC






Quels sont les emplois d'avenir? Cette grande question peut nous habiter pour différentes raisons. Parce que je cherche un métier avec des opportunités intéressantes à long terme. Parce que je souhaite réorienter une carrière. Parce que je cherche un supplément à mon revenu pour garantir une retraite aisée. Ou encore parce que je souhaite être outillé pour bien accompagner un des miens. Mais quels seraient ces emplois d'avenir et comment les définit-on?

Selon le site quebec.ca, les emplois d'avenir ont été retenus pour une ou plusieurs raisons :

- Une forte croissance de l'emploi dans le domaine;
- Un besoin de remplacement important dans un domaine en raison de nombreux départs à la retraite;
- Le fait que l'emploi n'attire pas suffisamment de personnes parce qu'il est méconnu du grand public.

Les choisir demeure un défi. Comment nous assurer de faire un bon choix? Le point essentiel pour nous garantir de prendre une bonne décision est de nous assurer que cet emploi répond à notre propre aspiration. Vous devez d'abord connaître ce qui vous fait vibrer et vous rend heureux.

À partir de votre profil personnel, le site du gouvernement vous propose des emplois liés aux profils suivants :

<p> Réaliste</p> <p>Être habile de ses mains, manier facilement les outils, vouloir connaître le fonctionnement des objets et aimer les réparer, les démonter et les remonter.</p>	<p> Investigateur</p> <p>Être avide de connaissances sur une multitude de sujets, jongler avec les idées, comprendre les phénomènes et se laisser absorber par ses réflexions.</p>	<p> Artistique</p> <p>Aimer la création en arts visuels, en littérature, en musique, en publicité, en spectacle et exprimer librement sa sensibilité et sa spontanéité.</p>
<p> Social</p> <p>Faire une différence dans la vie des gens, rencontrer de nouvelles personnes et prendre soin des autres.</p>	<p> Entreprenant</p> <p>Faire preuve d'audace et d'initiative et trancher quand vient le temps de prendre une décision.</p>	<p> Conventionnel</p> <p>Aimer les directives claires, les méthodes efficaces et se concentrer à fond sur un projet à la fois.</p>

Source : <https://www.quebec.ca/emploi/metiers-professions/metiers-professions-avenir>

Selon les prévisions, environ 1,4 million d'emplois seront à pourvoir de 2021 à 2030, en plus des emplois perdus à cause des effets de la crise sanitaire de COVID-19.

Cependant, le site du gouvernement du Québec axe les informations sur les besoins actuels. Il y a certes d'autres domaines d'emploi prometteurs qui ouvrent sur le Web et tous les aspects qui s'y rattachent.

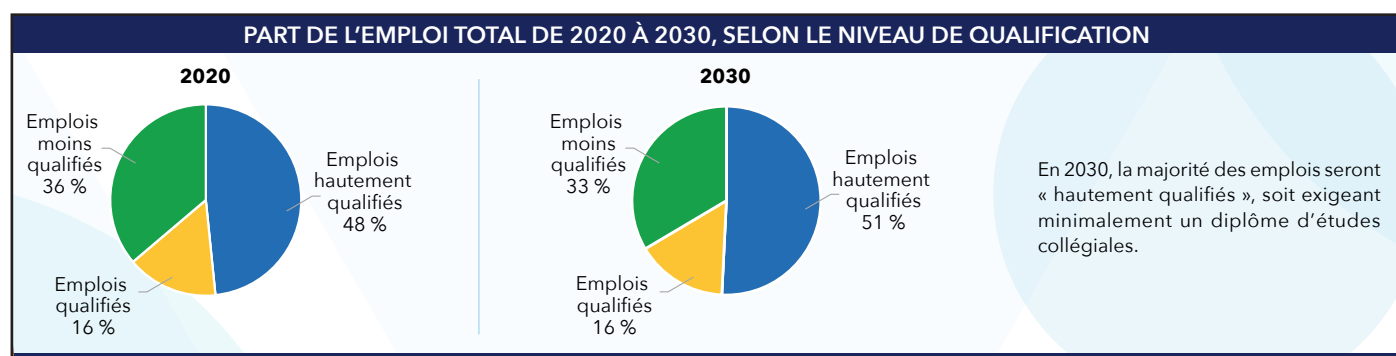
Sur le site fr.oberlo.ca est publiée la liste des métiers qui recrutent en 2022 et au-delà. On y propose cinq catégories :

- L'infonuagique (accès à des ressources informatiques à distance);
- La création de contenu (pour sites Web et réseaux sociaux);
- Le data et l'intelligence artificielle;
- Le marketing numérique;
- Le développement de produit (l'innovation).

Les jeunes se préparant un avenir ont des possibilités nouvelles. Leurs connaissances seront pour la plupart très différentes de celles de leurs aînés.

Le 4 juin 2022, les journalistes Martin Jolicoeur et Charles Mathieu, du *Journal de Montréal*, publiaient un article sur le monde du travail. Ils évoquaient quelques grandes lignes de l'étude *État d'équilibre du marché du travail* publiée par le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale.

Cette étude précise que non seulement la pénurie de travailleurs que connaît le Québec continuera de s'accroître – au rythme du vieillissement de sa population –, mais qu'en plus, d'ici 2025, des centaines de professions seront aux prises avec un déficit de candidats disposant du minimum de qualifications requises pour occuper les emplois laissés vacants.



Source : https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/travail-emploi-solidarite-sociale/publications-adm/rapport/RA-diagnostic_professions_resume.pdf?1649439362

Le ministre Jean Boulet s'exprimait ainsi :

« Il y a des métiers qui vont disparaître, et d'autres qui vont apparaître [...], relativise le ministre. Nous sommes dans un marché en constante mutation qui requiert une capacité d'adaptation. [Cette dernière], poursuit-il, passera par la formation, la requalification et le rehaussement des compétences. »

Toutes les décennies, de nouveaux défis sont apparus. Pour ma part, je peux témoigner du fait que les prévisions étaient toujours présentées comme un défi demandant beaucoup de ressources. Pourtant, je constate que les gens ont relevé les défis, se sont adaptés, ont modifié leurs pratiques, et souvent d'une manière toute naturelle.

Je reste personnellement optimiste pour l'avenir des jeunes, pour qui des avenues nouvelles se dessinent. Je reste également optimiste pour les moins jeunes qui voudront continuer à

contribuer, car leurs connaissances seront toujours d'actualité, et les plus âgés pourront constituer un soutien indéfectible sur la route du changement, comme ils l'ont toujours été. Leur vécu est symbole de réussite, car la force de l'être humain réside dans sa capacité à s'adapter! ●

Sources :
<https://www.quebec.ca/emploi/metiers-professions/metiers-professions-avenir>
<https://fr.oberlo.ca/blog/metiers-avenir>
<https://www.journaldemontreal.com/2022/06/04/metiers-davenir-des-jobs-bien-a-labri-du-chomage>
https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/travail-emploi-solidarite-sociale/publications-adm/rapport/RA-diagnostic_professions_resume.pdf?1649439362

Famille
Point Québec

1287, rue Saint-Paul, Ancienne-Lorette (Québec) G2E 1Z2
 418 561-2363 | famillepointquebec@gmail.com

[Famillepointquebec.com](https://famillepointquebec.com)

Comment soutenir votre enfant dans la recherche d'un premier emploi formateur?

PAR MAUDE LAJEUNESSE, CONSEILLÈRE PRINCIPALE
AU MARKETING CHEZ ACADEMOS

Un premier emploi représente une étape importante dans la vie de votre enfant. C'est une occasion de se familiariser avec le marché du travail, de découvrir ses champs d'intérêt et de se faire un peu d'argent de poche. Voici quelques pistes pour accompagner votre ado dans la recherche de son premier emploi, tout en l'encourageant à développer son autonomie. Après tout, ça fait aussi partie de son apprentissage!

1. L'aider à rédiger son CV

Quand on a peu ou pas d'expérience de travail, ça peut sembler une tâche ardue de rédiger son CV. Pour éviter que votre enfant ne se décourage, discutez avec lui des éléments à inclure dans son CV. Posez-lui des questions qui lui permettront de nommer ses qualités et compétences.

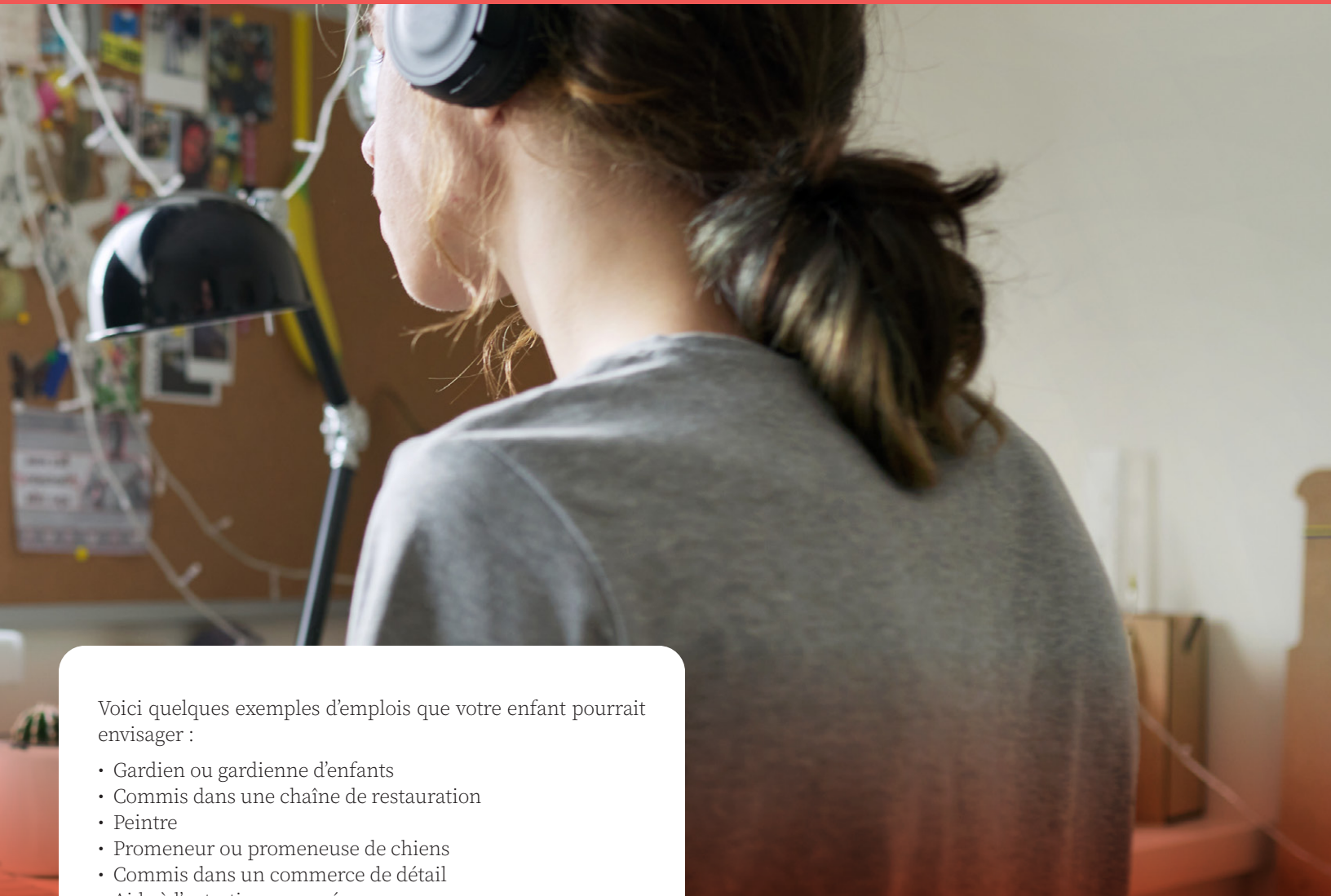
Même si votre enfant n'a pas encore d'expérience de travail, il possède certainement des réalisations qui lui ont permis

d'acquérir des compétences recherchées par des employeurs. Votre mémoire lui permettra de lui rappeler des expériences qu'il avait déjà oubliées, comme son implication bénévole, sa participation à des activités parascolaires ou autres.

2. Trouver les possibilités pertinentes

On veut tous que nos enfants vivent de belles expériences, mais parfois il est tout à fait bénéfique d'explorer dans des zones moins familières. L'idée est de trouver un secteur d'activité pour lequel votre enfant a un intérêt (le service à la clientèle, les relations, la vente, etc.) et qui lui permettra de se développer. Il est donc important de ne pas se laisser influencer par nos idées préconçues sur certains emplois étudiants.

Vous êtes bien placé pour orienter votre ado dans ses recherches en fonction de ses aspirations. Par exemple, s'il a un intérêt pour les tâches manuelles, un premier emploi dans un domaine connexe lui permettrait de valider s'il aime ou non certaines tâches, et si cela peut lui convenir comme éventuel choix de carrière.



Voici quelques exemples d'emplois que votre enfant pourrait envisager :

- Gardien ou gardienne d'enfants
- Commis dans une chaîne de restauration
- Peintre
- Promeneur ou promeneuse de chiens
- Commis dans un commerce de détail
- Aide à l'entretien paysagé
- animateur ou animatrice de camp
- Surveillant-sauveteur ou surveillante-sauveteuse de baignade

3. Valider ses intérêts grâce au mentorat

Lorsque l'on parle d'occuper un premier emploi à l'adolescence, on ne peut s'empêcher de penser au grand défi du choix de carrière. Le mentorat, c'est l'outil idéal pour que votre enfant amorce son exploration en vue de préciser les choix qu'il devra faire dans les prochaines années.

En quelques minutes, votre ado pourra préciser ses recherches d'emploi en questionnant des mentors qui sont aussi passés par là! Il suffit de créer un profil sur l'application de mentorat virtuel Academos pour accéder gratuitement à une banque de plus de 3 400 mentors d'horizons professionnels variés. Il pourra ensuite repérer des mentors qui partagent ses champs d'intérêt et leur poser des questions sur les premiers emplois qu'ils ont occupés pendant leurs études.

En plus de l'inspirer pour diriger ses recherches d'emploi, le mentorat lui permettra de faire le lien entre les apprentissages en emploi, les notions scolaires apprises en classe et leur application sur le marché du travail.

4. Se lancer

Cette étape n'est pas la plus facile, mais elle permet de prendre confiance et de passer par-dessus sa gêne. Vous pouvez encourager votre enfant dans ses recherches auprès des entreprises de votre quartier. Cela facilite la conciliation d'un travail à temps partiel pendant les études, et votre enfant pourra créer un premier réseau de contacts dans sa communauté.

Enfin, en parlant avec votre enfant de ses échanges de mentorat, ainsi que de ses premières expériences de travail, vous pourrez lancer des discussions intéressantes sur son avenir professionnel et l'accompagner dans son cheminement. ●



ACADEMOS

296, rue Saint-Paul Ouest, bur. 400, Montréal (Québec) H2Y 2A3
514 332-3006 | info@academos.qc.ca

academos.qc.ca



Offre spéciale

Commandez

2 revues

de nos publications de l'année pour seulement

20 \$

Prix spécial

de lancement

50 % de rabais

Pour commander vos revues, contactez
Anne D. Mc Donald par courriel à
contactfamillepointquebec@gmail.com.

